

8 mai 2011 – Allocution du Maire

Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

L'an dernier à la même date j'avais évoqué ici devant vous les événements dramatiques du maquis de Sombrun. Le texte que je vais vous lire aujourd'hui est tiré d'un document pédagogique présenté par Robert Vié du CDDP de Tarbes.

Paul MATHOU, ancien élève du lycée Victor Duruy, à Bagnères, est entré dans la Résistance en avril 1943. Réfractaire au service du travail obligatoire en Allemagne, Paul MATHOU fut affecté au maquis d'Antayente, du groupe Bernard créé par Maurice Benezech. Ce maquis, le premier constitué sur le territoire des Hautes-Pyrénées, comprenait vingt jeunes garçons tous réfractaires au S.T.O. Paul MATHOU se distingue immédiatement par son extraordinaire dynamisme, son patriotisme intransigeant, sa volonté de faire triompher le combat contre l'occupant allemand. Pour des raisons de sécurité, le maquis d'Antayente (vallée de Lesponne) fut changé de place en mai 1944 et implanté à Banios, petit village situé à 24 Km de Lourdes.

Le 12 avril, des forces allemandes guidées par un traître encerclent le maquis. Paul MATHOU, sentinelle, surprend le mouvement à la levée du jour. Il ouvre le feu et alerte ainsi ses camarades. Blessé, Paul MATHOU demeure sur place et, par son tir, retarde les Allemands, permettant au reste du maquis de décrocher et de se replier dans les bois sans autre perte. MATHOU est fait prisonnier et interné par la Gestapo à Toulouse ; torturé, il resta muet sur l'organisation de la résistance et les noms des chefs. Il fut fusillé à 21 ans ainsi que huit autres jeunes résistants le 15 mai 1944 à Toulouse.

Le Lycée Technique Professionnel de Gourdan Polignan porte le nom de Paul Mathou

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie tous d'être venus assister à cette célébration, et je constate avec satisfaction qu'en dépit du temps qui passe nous sommes plus nombreux chaque année devant ce monument aux morts. Je me réjouis de l'effort des parents d'élèves qui ont répondu à l'invitation de la municipalité et qui ont accompagné leurs enfants.

Aujourd'hui 27% des français ne savent pas ce qui s'est passé le 8 Mai 1945. Nous vivons dans un pays en paix, les armes se sont tues sur notre sol depuis plus de 60 ans. Nous profitons chaque jour des bienfaits de la Liberté : Nous pensons, parlons, nous nous déplaçons à notre guise. Nous sommes libres de nos choix. Alors peut-être êtes-vous en train de penser : « pourquoi faire ressurgir des images douloureuses, qui ne nous concernent pas ? »

Mais parce que tout dans notre vie quotidienne nous rappelle à l'Histoire : notre langue française vieille de plus de dix siècles, notre écriture, notre calendrier, nos fêtes, nos traditions Qui serions nous aujourd'hui si des gens d'une autre époque n'avaient sacrifié leurs vies pour offrir aux autres la liberté ?

Perpétuer le souvenir de ces témoins de l'Histoire, c'est les remercier de leur héritage. Le devoir de mémoire, c'est faire en sorte que toutes ces souffrances n'aient pas été acceptées pour rien.... Souvenons-nous ensemble pour ne jamais oublier.

Je vous remercie de votre attention et je vous invite à vous rendre à la mairie pour y partager le verre de l'amitié.